



**AMBASSADE DE FRANCE AU DANEMARK - MISSION ECONOMIQUE  
LE CHARGE DE MISSION AGRICOLE POUR LE DANEMARK ET LA SUEDE**

DB/27.2.07/bioSvnotefev07

**SUEDE : Eléments d'information sur l'agriculture bio et le marché des produits bio**

**1/ Les objectifs nationaux**

La Suède est un pays avec une conscience environnementale très marquée. Le terme d'environnement (*en suédois : Miljö*) revient comme un leitmotiv dans l'argumentaire des entreprises, le discours des responsables politiques, le comportement des individus...

***Rappel historique***

- En 2001, l'objectif fixé par le gouvernement suédois était (*cf. plan d'action 2001-2005*) qu'en 2005, 20 % des terres arables et 10 % des vaches laitières, des bovins et ovins de boucherie soient ***exploitées ou élevés selon les méthodes de l'agriculture biologique***. Cet objectif est pratiquement atteint pour les terres arables en 2006 : 19 % des terres seraient considérées comme bio. Mais bio ***ne veut pas dire nécessairement certifié bio*** et commercialisé en tant que tel. Loin de là, puisque seulement 35 % de la production agricole bio est certifiée.

Les niveaux de certification bio seraient les suivants :

Production	Part certifiée bio	Part produite bio
Terres arables :	7% de la surface totale	19,2 % (511.000 ha)
Vaches laitières	6-7% du cheptel total	Presque tout est certifié
Viande bovine	5,5 %	11 %
Viande ovine	9%	40 %
Viande porcine	0,8%	
Viande de volaille	0,07%	

- Le gouvernement social-démocrate avait indiqué, en mars 2006, les nouveaux objectifs suivants à atteindre en 2010:

- Que **20 % des terres arables soient certifiées bio**, ce qui représente un quasi-triplement des surfaces certifiées.
- Que **les produits alimentaires bio atteignent 25 % de la consommation des institutions publiques<sup>1</sup>**, contre 2,5 % en 2004.
- Que la production certifiée bio de lait, œufs et viandes de ruminant augmente de façon significative.
- Que la production de viandes de porc et de volaille augmente considérablement.

L'idée est qu'en encourageant la certification, on focalisera la production bio sur les zones où l'environnement est le plus altéré par l'agriculture (à savoir les zones productives du sud). Il s'agit aussi de répondre à une demande des consommateurs, car le choix des produits bio va dans le sens de la durabilité de l'économie, affirme le gouvernement.

En promouvant le bio dans le secteur public, il pense aussi créer un effet d'entraînement sur la demande privée, sur les volumes vendus et donc favoriser la compétitivité des produits bio.

- ***Le nouveau gouvernement*** de centre-droite, qui a remporté les élections en septembre 2006, ***a confirmé ces objectifs***.

<sup>1</sup> écoles, maisons de retraite, cantines des organismes publics...

Par ailleurs, KRAV n'est plus la seule organisation habilitée à certifier le bio<sup>2</sup>. Ainsi, SMAK AB, organisme général de contrôle de la qualité des pommes de terre<sup>3</sup>, vient d'être reconnu organisme certificateur.

## **2/ Les aides aux producteurs bio**

Il existe en Suède des aides permanentes à la production bio. Début 2006, il était envisagé de substituer à celles-ci des aides plus générales à toutes les productions agricoles qui s'abstiennent de pratiquer la lutte chimique (pas d'utilisation de pesticides chimiques). L'ambition était de parvenir ainsi à atteindre l'un des 15 objectifs du code environnemental, fixé par le parlement suédois en 1999, à savoir : « un environnement non toxique ». Car les progrès étaient considérés comme lents. En définitive, cette option n'a pas été retenue. En revanche,

=> Les aides aux prairies permanentes<sup>4</sup> ont été supprimées (car elles profitaient surtout à des surfaces situées surtout au nord du pays, qui de toutes façons auraient été entretenues à la manière « bio ». Un tel soutien ne favorisait donc que très peu l'environnement, c'était plutôt une forme d'aide générale, indirectement orientée vers les régions du nord).

=> Un coefficient de réduction a été appliqué quand les productions bio ne sont pas certifiées en tant que telles.

=> Le soutien aux productions animales bio semble avoir été réduites de 100 SEK, mais en réalité elles sont globalement inchangées. Car elles ne sont plus assises uniquement sur les superficies en prairies, mais aussi sur les autres productions végétales.

=> Les aides aux pommes de terre ont été rajustées à la hausse (en raison de problèmes liées à leur production bio, qui limite les remèdes en cas de phytopathologie), de même que pour les betteraves à sucre.

Suède : les aides au secteur bio en 2007

SEK ha/an	Certifié	Non certifié en 2007 et 2008 : 75% du total	Non certifié en 2009 et après : 50% du total	Equivalent approx. en € (certifié) <sup>5</sup>
céréales, protéagineux, betteraves fourragères et autres cultures annuelles	1300	975	650	140
oléagineux, légumineux pluriannuels (« brown beans »), petits pois et prairies temporaires	2200	1650	1100	238
Pommes de terre, légumes, betteraves à sucre	5000	3750	2500	540
fruits, baies	7500	5625	3750	810
Animaux (par Unité Animale)	1600	1200	800	173

Par ailleurs, il est proposé, depuis le printemps 2005, une aide aux agriculteurs pour couvrir une partie de leurs frais liés à une certification (*que ce soit pour le bio ou autres, tels IP Sigill, Eurepgap, ISO 9000, 14001 ou 22000*) : 2000 SEK par exploitation (215 €) + 52,50 SEK (5,7 €) par ha (*en 2005, niveau 2006 non encore déterminé*).

### ***Marché suédois du bio***

Le marché suédois des produits bio est en progression constante depuis une vingtaine d'années et plus rapide en 2005- 2006. En 2005 il aurait augmenté de 40% (dont +94% pour la viande, +77% pour les légumes).

<sup>2</sup> Krav, organisme privé membre d'IFOAM, certifie selon les normes de l'UE, mais peut aussi en rajouter de plus exigeantes.

<sup>3</sup> Et filiale de l'association professionnelle des pommes de terre Stiftelsen Potatisbranschen

<sup>4</sup> A l'époque : environ 55 EUR/ha

<sup>5</sup> Taux de conversion utilisé : 1 SEK = 0,108 EUR

Le marché du bio correspond à 2,6% des ventes totales de produits alimentaires et boissons sans alcools (*NB : le marché des vins bio au monopole de détail équivaut à 1,2% du total des volumes de vins vendus, soit une progression de +18% en 2006 par rapport à 2005*).

Au total, le marché bio suédois est donc estimé à 4,6 MdSEK (380 M€), à comparer au marché agroalimentaire total suédois (177 MdSEK (*source : organisme officiel de statistiques SCB*)).

Les secteurs représentant la majorité des ventes de produits bio sont, par ordre d'importance : les produits laitiers (part du bio = 7% du lait consommé, 7,5% des yaourts, avec une sur-représentation des restaurants et cantines), les produits carnés, les œufs, les fruits, les café/thé/cacao, l'épicerie, les boissons, les légumes, les produits surgelés...

### ***Segments considérés porteurs***

70% des produits bio vendus dans la grande distribution sont importés, or la GD est de loin le premier canal de distribution (*7% sont vendus à la ferme. Il y a aussi une certaine part via les marchés et de vente en direct, tels que des paniers de fruits et légumes livrés aux consommateurs, aux bureaux – un segment en forte expansion*).

La Suède importerait surtout des fruits et légumes bio : 90% des fruits bio et 40 % des légumes bio seraient importés. La demande porterait aussi sur :

- Yaourts bio, fromages bio (surtout fromages de qualité, par exemple chèvre)
- Pains bio
- Epicerie fine bio
- Produits bio à base de soja, lentilles
- Epices, herbes, thés bio.

Remarques : l'agrément suédois bio Krav est quasi-impératif pour intéresser la grande distribution.



De ce fait, les producteurs suédois sont plutôt mécontents des nouvelles règles européennes, pour ce qui concerne l'apposition obligatoire du logo européen sur les produits bio. Ce dernier risque en effet de « faire de l'ombre » au KRAV et l'UE et ses symboles ne sont pas particulièrement populaires en Suède, un pays tièdement européen.

Par ailleurs, le prix reste un élément essentiel pour aborder le marché suédois du bio.